

Premier dimanche du Carême

Lectures : Gn 9, 8-15 ; 1 P 3, 18-22 ; Mc 1, 12-15

Grâce à la Parole de Dieu, cette année, notre entrée en carême est particulièrement lumineuse : elle se fait sous un bel arc-en-ciel, celui qu'a fait paraître la première lecture, en même temps qu'a résonné à nos oreilles un mot non moins lumineux : l'alliance. Répété cinq fois, c'est le terme le plus entendu dans toute notre liturgie de la parole de ce jour, il brille sans concurrence. Pourquoi ? Parce que ce mot clé de la Bible en est tout le fil conducteur. C'est la raison pour laquelle, sans attendre, l'Église nous le fait entendre d'entrée de jeu, en ce début du carême, comme on équipe d'une boussole un voyageur qui part.

Nous trouvons donc ici, dans notre texte, pour la première fois ce mot dans la Bible ; c'est la première alliance, l'alliance avec Noé, le juste sauvé des eaux. Nous le retrouvons ensuite dans tout l'Ancien Testament, au long des siècles, avec les autres alliances qui continuent et développent la persévérante histoire de cette initiative inimaginable de Dieu de se lier à nous, l'humanité, par un engagement solide, durable et fidèle au long des siècles. Et ultimement, le Jeudi saint, nous entendrons Jésus employer ce mot, à son tour, au cœur de sa propre histoire, pour nous révéler pourquoi il est venu, pourquoi il a pris aujourd'hui le difficile chemin du désert et de l'épreuve : pour réaliser sa course de géant, pour accomplir la grande œuvre de sa vie, établir entre Dieu et nous, par l'offrande totale de sa vie, l'Alliance nouvelle et définitive.

« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang », déclarera-t-il à la sainte Cène (Lc 22, 20b). Depuis, ses disciples ne cessent de la célébrer en mémoire de lui, pour en recueillir les fruits infinis, comme nous maintenant. Ce thème est tellement le fil conducteur de la Bible qu'on a pu organiser tout un catéchisme autour de lui et écrire : « Le Dieu de la foi chrétienne est le Dieu de l'Alliance » (Catéchisme des évêques de France, ch. 2). Voilà l'enseignement principal de la Parole de Dieu aujourd'hui : nous introduire sur notre chemin quadragésimal en nous montrant où il mène, à l'Alliance définitive réalisée dans le Christ ressuscité, commencée avec Noé.

Ainsi donc, dès les premiers chapitres de son livre sacré, l'Esprit Saint a associé ces deux réalités, l'alliance et l'arc-en-ciel ! Cela veut dire quelque chose : que, dans

le ciel de nos vies, l'alliance révélée par la Parole de Dieu est faite pour apporter la joie, la consolation, le réconfort, le bien-être et la paix, comme l'arc-en-ciel les apporte au cœur humain sur terre, quand il paraît. Nous avons tous fait cette expérience merveilleuse : « Oh ! regarde ! », nous a-t-on dit. « Oh ! regardez ! », avons-nous dit nous-mêmes un jour ou l'autre, irrésistiblement. Et qu'avons-nous vu ? Un bel arc-en-ciel dessiné à l'horizon comme par magie, qui nous sourit. Impossible de ne pas dire : « Regardez ! », tellement son effet est souverain et soulève les cœurs.

L'arc-en-ciel n'évoque-t-il pas magnifiquement ce que dit l'Écriture à propos de l'ultime bénéfice de l'Alliance : « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas venu à l'esprit de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé » ? (1 Co 2, 9b) Avec le signe de l'arc-en-ciel, Dieu nous apprend qu'il sait faire de bonnes surprises à qui croit en lui, comme le juste Noé. Le Dieu de l'Alliance est aussi le Dieu des merveilleuses surprises.

Par l'Alliance, Dieu vient donc dans nos vies, les soulève, les ouvre au ciel, veut les combler, leur donner leur véritable plénitude, celle qu'il a conçue pour elles dans l'éternel dessein de son amour, à l'origine, avant la catastrophe du péché et du déluge. Le carême est le temps idéal pour en reprendre conscience – c'est ce que nous fait demander l'oraison du jour – et réviser notre propre fidélité à l'alliance personnelle qui s'est réalisée entre Dieu et nous, au jour de notre baptême, comme nous y invite la deuxième lecture.

Elle a évoqué Noé construisant son arche. Face à ses contemporains qui ne comprenaient pas ce qu'il faisait et ne l'imitèrent pas, il a été sauvé, eux non. C'est une figure du baptême. N'attendons pas : nous aussi, face à un monde qui ne nous comprend pas non plus, ne nous laissons pas couler par passivité, construisons notre arche, construisons notre vie chrétienne et profitons de ce carême pour en faire le contrôle technique. Vérifier qu'elle est fiable, qu'elle navigue bien et conduit à bon port. Au besoin, profitons de ce temps pour réajuster prière, conversion, vie religieuse au quotidien. Le baptême est « un engagement envers Dieu d'une conscience droite », nous a dit cette deuxième lecture ; où en est-il, notre engagement ?

Aujourd'hui, poussé par l'Esprit, Jésus inaugure sa mission en partant au désert construire dans l'épreuve sa grande œuvre de demain. Suivons-le : profitons de ce carême pour prendre du recul, refaire nos forces spirituelles, nous recentrer sur le vrai but de la vie. C'est aujourd'hui le temps favorable, c'est aujourd'hui le jour du salut. Convertissons-nous et croyons à l'Évangile. Sainte Bernadette Soubirous, aidez-nous à entendre l'appel céleste à accueillir l'Alliance éternelle !